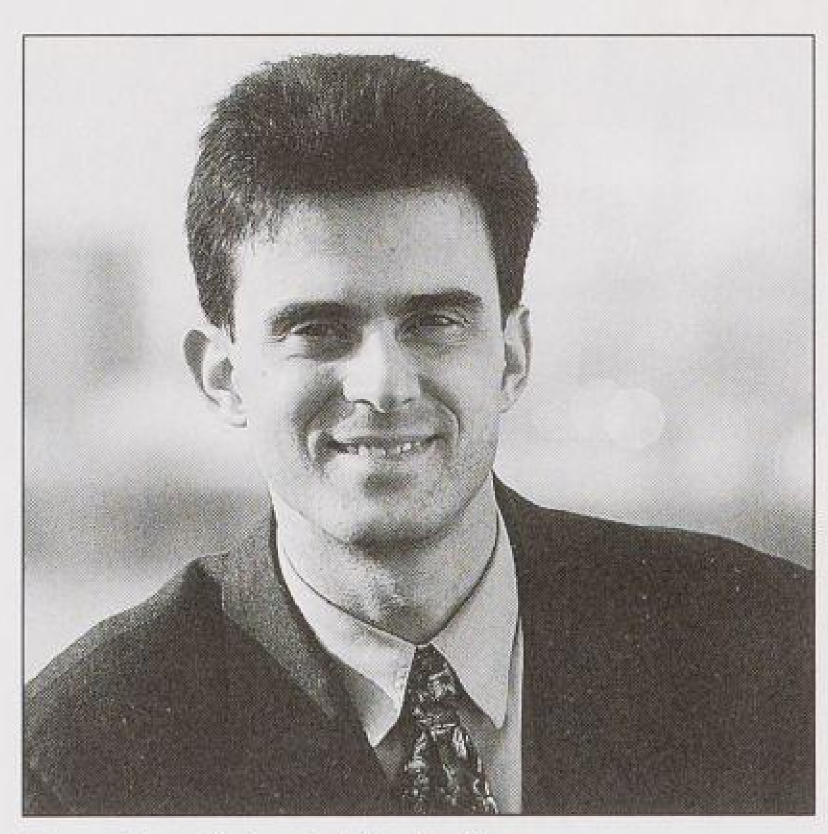
ELECTIONS LEGISLATIVES - 21 ET 28 MARS 1993 - ARGENTEUIL-BEZONS



Conseiller régional d'Ile-de-France
Conseiller municipal d'Argenteuil

Manuel VALLS
La politique autrement

Madame, Monsieur

Vous avez le sentiment que les hommes politiques ne répondent pas aujourd'hui à vos préoccupations, aux angoisses de la jeunesse devant le chômage ou le sida. C'est la première des exigences de la politique autrement que d'y parvenir.

Je souhaite, à travers ma candidature et celle du docteur Roditis, vous proposer une autre façon d'aborder les problèmes, une politique sérieuse, déterminée et responsable. C'est la raison pour laquelle je suis fier des soutiens de Michel Rocard et de Bernard Kouchner qui incarnent ce changement.

Répondre à vos exigences, retrouver le souffle de la réforme

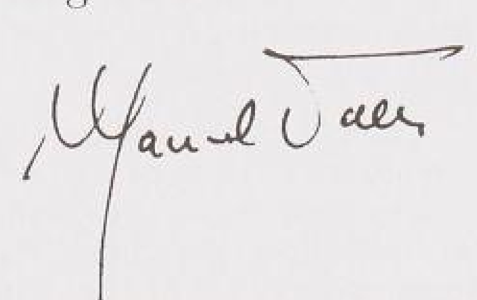
L'heure est à la rénovation de l'action publique, afin de la rendre plus proche de vous, plus morale, plus courageuse et plus imaginative, surtout face au drame du chômage que chacun de nous côtoie de près ou de loin.

Face à une droite conservatrice, soucieuse de revanche et de pouvoir et aux tristes habitudes du communisme municipal, il est urgent de retrouver le souffle et le discours de la réforme, de dépasser les clivages politiques traditionnels, de construire une véritable entente démocratique.

C'est vrai pour la France autour des forces de progrès, c'est particulièrement vrai, ici, à Argenteuil et à Bezons, où il faut répondre aux problèmes de logement, de sécurité et de cadre de vie.

C'est cette politique autrement que nous vous proposons.

Avec la volonté, à Argenteuil comme à Bezons, d'engager le changement.



VU, LES CANDIDATS - Imp

ALLIANCE DES FRANÇAIS POUR LE PROGRES

UNE AUTRE GAUCHE POUR ARGENTEUIL ET BEZONS

Une autre conception de la ville

Argenteuil et Bezons aspirent aujourd'hui au changement, celui-ci doit s'accompagner d'une autre conception de la ville, de la solidarité et de la démocratie.
La solidarité, ce n'est ni Enghien ou Montmorency qui refusent toute construction de logements sociaux, ni la multiplication des logements H.L.M. et la concentration des familles en difficulté qui transforment certains de nos quartiers en véritables ghettos. Les premiers effets en sont l'insécurité et l'échec scolaire qui touchent essentiellement les plus défavorisés.
Une solidarité efficace, c'est le quotidien qui doit prendre le pas sur les opérations de prestige. C'est avant tout la rénovation des équipements publics, l'entretien du partrimoine H.L.M., le développement des structures scolaires et associatives favorisant l'insertion économique et sociale des jeunes, l'aide aux personnes âgées.
Une réelle ambition pour nos villes nécessite une gestion rigoureuse et non le gaspillage, une réelle concertation avec les habitants, une vie plus démocratique par le développement de la vie associative et l'accroissement du rôle des conseils de quartier.

Une colère légitime

Une véritable vie de quartier passe par la sécurité des biens et des personnes. Si un tel préalable est indispensable, la restauration durable de la tranquillité publique suppose de s'attaquer aux racines du mal. La colère est légitime notamment quand les victimes sont les personnes âgées et les familles modestes, quand le manque d'effectifs de la police et les dysfonctionnements de la justice donnent le sentiment que de tels actes peuvent se perpétuer en toute impunité.

La sécurité par la solidarité

L'échec scolaire, la démission de certains parents, le chômage, les grands ensembles H.L.M., sont les principales causes du malaise des banlieues. A un problème global, il faut donner une réponse globale, tel est le pari de la "politique de la ville" symbolisée par Bernard Tapie.
La sécurité est avant tout un problème social qui concerne l'urbanisme, la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, la lutte contre les trafiquants de drogue, l'aide à la réinsertion des toxicomanes.
Il faut renforcer les projets locaux de sécurité, accroître le nombre d'îlotiers, aider les victimes, soutenir les associations qui combattent l'exclusion, par le sport ou le soutien scolaire.

Pour une meilleure qualité de vie

A Argenteuil ou à Bezons, notre vie est affectée par l'accroissement du trafic routier, l'habitat de plus en plus dense ou encore la proximité de locaux industriels.
Construire, toujours construire, tel semble être le mot d'ordre des maires d'Argenteuil et de Bezons. A Argenteuil, ce sont les espaces verts de quartier qui en font les frais; à Bezons, le maire multiplie les ZAC en secteur pavillonnaire et les avis d'expulsion.
Dans les deux villes, des associations se sont créées pour tenter d'arrêter ces projets, notamment à Vaucelle et Volembert pour Argenteuil ou dans le quartier du Drapeau à Bezons. Nos villes ont une tradition pavillonnaire. Préserver cette identité, c'est protéger notre qualité de vie.

ICI, LE CHANGEMENT C'EST EUX

Manuel VALLS

Marié, père d'un petit garçon, argenteuillais et Conseiller Municipal depuis plusieurs années, Manuel Valls a déjà fait la preuve de ses compétences. Syndicaliste-étudiant, puis militant mutualiste, il est élu au Conseil Régional d'Ile-de-France en 1986 et réélu en 1992 dans le Val-d'Oise.
En 1988, il entre au cabinet de Michel Rocard pour prendre en charge les relations avec l'Assemblée Nationale, puis les dossiers jeunesse et sport. Spécialiste reconnu de l'organisation des grands événements sportifs, il participe actuellement à la préparation de la Coupe du Monde de football de 1998.



Thierry RODITIS
suppléant

Marié, deux enfants, Thierry Roditis partage actuellement son temps entre l'exercice de la médecine générale et un Cabinet de consultants internationaux auprès de l'industrie pharmaceutique. Militant associatif, passionné par l'action humanitaire, il a fait de la politique une vocation.
Il faudra désormais compter sur lui à Bezons.